

celles dont Sœur Marianne n'a pas en le temps d'exposer le détail à Mlle. de Leyrette.

Quand les Prussiens furent venus, l'enchantement disparut, les dé-astres remplacèrent les victoires, et l'ex empereur, débarrassé des soucis de l'autorité, fut confiné dans un château, où il peut méditer ces paroles de l'Empereur du Ciel, dont le règne n'a point de fin : "Celui qui s'exalte sera humilié," ou bien encore ces autres : "Si Dieu ne protège une ville ou un empire, c'est en vain que veille celui qui est préposé à sa garde." Voilà comme la présence des Prussiens a tout changé.

De même, quand Dieu arrive et qu'il frappe des coups vigoureux ; lorsque ces coups se multiplient d'une manière écrasante, que les oisifs perdent leur repos, les ouvriers leur travail, les riches leur opulence, les pauvres leur pain et celui de leurs enfants ; lorsque les sages et les politiques s'égarent, que les forts et les vaillants succombent ; en un mot, lorsque toutes les ressources naturelles disparaissent, on est forcé de comprendre et d'avouer la faiblesse humaine ; on commence à se tourner vers Dieu et à reconnaître que c'est lui qui gouverne le monde et qu'il sait faire sentir sa colère lorsqu'on s'obstine à méconnaître ses bienfaits. Voilà pourquoi beaucoup d'hommes, qui auraient accueilli cette prophétie avec dédain et moquerie il y a six mois, l'accueillent aujourd'hui avec une disposition d'esprit toute différente.

Nous ne ferons pas une dissertation sur les caractères du surnaturel ; mais nous prierons les lecteurs de mettre de côté tout esprit de système et toute subtilité, puis de se demander s'il est possible qu'une pauvre fille, sans culture et sans instruction, pénètre ainsi dans l'avenir jusqu'à